Suède : le chef d'un réseau mafieux a servi de médiateur pour aider la police à régler un conflit armé entre deux familles de Malmö

27/09/2020 à 18h02



Hashem Ali Khan a été désigné par la police comme étant le chef et le leader du réseau criminel autour de certaines parties de la famille Ali Khan à Göteborg. Mais il a également aidé la police à servir de médiateur dans divers conflits.

Une telle opportunité s'est produite à Malmö il y a 14 ans lorsqu'il a été appelé pour arrêter des coups de feu dans une bataille familiale.

– Quand vous voyez que la violence a tendance à augmenter indépendamment de ce que nous faisons, c'est une méthode que vous pouvez utiliser, dit Dan Granvik, qui était alors enquêteur à la police de Malmö.

Après avoir suivi la famille Ali Khan pendant 14 ans, la journaliste Johanna Bäckström Lerneby a produit le livre de reportage "The Family" cette année. Dans le livre, elle décrit la lutte entre la famille et les autorités.

Hashem Ali Khan, 63 ans, serait le chef de la famille Ali

Khan. Il est impuni, mais a été scruté ces dernières années par la police. En 2019, il a fait l'objet d'une enquête pour tentative d'extorsion et crime grave avec arme à feu, mais aucun des cas n'a débouché sur des poursuites et il est à l'abri de ces soupçons.

Lorsque GT / Expressen a examiné le réseau, un policier a décrit le rôle de Hashem Ali Khan comme suit :

– Il est le chef de famille et ne peut être lié à tous les crimes des membres de la famille. Mais tout ce qui concerne l'honneur et la fierté de la famille, là il a le pouvoir total.

Dans le livre de Johanna Bäckström Lerneby, elle raconte quand la police a demandé de l'aide au chef de famille. Elle sait à trois reprises quand Hashem Ali Khan a aidé la justice. Une telle opportunité s'est produite à Malmö en 2006, dont elle a parlé pour la première fois dans le journal Aftonbladet en 2017.

La police a alors vu comment un conflit entre deux familles différentes s'était intensifiée, mais elle ne savait pas comment arrêter la violence.

Puis Dan Granvik, alors enquêteur au département des enquêtes criminelles du comté de Malmö, a décidé de faire appel à Hashem Ali Khan comme médiateur.

– Je m'en souviens, c'est un événement spécial qu'on n'oublie pas. Je m'occupais de cette querelle de famille et je suis devenu bon ami avec la plupart des gens, j'ai gagné la confiance des représentants des deux côtés. Mais ils n'ont pas arrêté de se battre pour cela, dit maintenant Dan Granvik et il continue :

– Nous avons donc dû recourir à une telle médiation.

Hashem Ali Khan dit maintenant qu'il connaissait les deux

familles impliquées dans la bataille.

– Ils me respectent, des deux côtés. Par conséquent, la police m'a demandé de venir aider. Je l'ai fait sans gagner de l'argent sur l'essence, dit-il.

Selon lui, il a résolu le conflit.

– Le chef de la police de Malmö m'a appelé et je n'ai pas seulement résolu ce problème à Malmö. Il allait y avoir un meurtre à Malmö et la police le savait et ils m'ont appelé et je suis allé à Malmö. J'ai résolu ce problème.

Dan Granvik, qui est maintenant à la retraite, dit également que cela a fonctionné pour inviter Hashem Ali Khan.

– Son rôle a pesé très lourd. Ils respectent ceux qui s'assoient un peu plus, dit-il.

Hashem Ali Khan était impuni, mais il était controversé d'inviter un membre du réseau familial à faire la médiation.

Dan Granvik dit qu'au début, il n'a pas été entendu pour sa proposition par la direction de la police.

– Mais à la fin, ils ont dit que je devais essayer, ils ont juste continué à se tirer dessus.

– Il y a toujours un risque que cela aille dans la mauvaise direction. Mais quand vous voyez que la violence a tendance à augmenter quoi que nous fassions, c'est une méthode que vous devez utiliser. Cela a bien fonctionné à l'époque, mais cela n'a pas été fait de cette façon plus de fois.

Dan Granvik n'était pas présent à la réunion. Il y avait un peu plus de dix personnes, chefs de police et représentants des familles combattantes. Plusieurs d'entre eux ont été détenus parce qu'ils étaient soupçonnés de crimes violents. Malgré cela, ils ont été autorisés à participer à la réunion, écrit Johanna Bäckström Lerneby.

Selon Dan Granvik, les criminels présents à la réunion avaient un grand respect pour les chefs de police.

– Cela aide lorsque vous avez beaucoup de grades sur vos épaules. Plus vous êtes haut et avec l'uniforme, plus ils ont du respect pour cela à tous les niveaux.

Expressen